

## Extraits

### **Les Rois de la com'**

GÉRARD. Quelle ambiance ! La défaite de la sociale-démocratie a des répercussions surprenantes sur les relations amicales des fringants quadragénaires créatifs que nous sommes. Que nous fûmes. On aurait dû en rester aux bagnoles, à l'alimentaire et aux cosmétiques, je l'avais dit.

*Robert revient éméché.*

ROBERT. Jasmin, crétin ! Si mon agence disparaît, la culture s'écroule, la jeunesse meurt, la modernité se désintègre.

GÉRARD. Je te l'avais dit, Bob : on aurait dû en rester aux boîtes de biscuits. La fiabilité de ce type de produits est de 100%, tandis que les hommes politiques...

ROBERT. Tous les sondages donnaient Jasmin gagnant. Qui aurait pu prévoir que cet imbécile marquerait un autogoal chaque fois qu'il poserait un pied sur un plateau de télévision ? Et il y est passé, à la télé ! Putain ce qu'il y est passé !

GÉRARD. Une boîte de biscuits, ça a l'avantage de ne pas causer.

ROBERT. Oui, mais ça a peu de chances d'arriver au pouvoir et de renvoyer l'ascenseur. Remarque, avec ce qu'on va se re-taper pendant cinq ans, même une boîte de Petit Lu aurait été préférable.

GÉRARD. Excuse-moi Bob, mais c'est à cause de ce genre de raisonnement nihiliste que des types comme Pinoff arrivent au second tour.

ROBERT. Au moins Pinoff, il sait parler en public. Ça doit être du beurre de bosser pour lui.

GÉRARD. C'est ça. Et l'éthique ?

ROBERT. Les quoi ?

GÉRARD. Tu bosserais pour Pinoff, toi ?

ROBERT. Regarde-moi dans les yeux ! Je suis petit-fils d'immigré. Je préfère crever dans le caniveau plutôt que d'accepter une combine de la nouvelle droite.

GÉRARD. Je te reconnais de nouveau, mon Bob. Toujours ce vieux fond de punkitude rebelle dans l'âme ! Quel bonheur !

*Ils se serrent dans les bras.*

ROBERT. On va s'en sortir mon pote, t'inquiète pas ! Il faut juste saisir la bonne opportunité.

GÉRARD. Je savais pas que t'étais petit-fils d'immigrés. D'où ?

ROBERT. De Bretagne.

GÉRARD. Ah !

ROBERT. Alors, qu'est-ce qu'on a ?

GÉRARD, *fouillant dans ses papiers*. Le Président N'Dongo a annulé le contrat de sa campagne de réélection démocratique à un candidat.

ROBERT. Pourquoi ? Ça lui plaisait pas le slogan : « Du soleil, tous les jours, avec N'Dongo » ?

GÉRARD. C'est pas ça, Bob, mais tu dois réaliser que notre cote a baissé à un tel point que même les dictateurs qui écrivent les résultats à l'avance ont peur de se planter s'ils marchent avec nous.

ROBERT. Eh bien ! La confiance règne. Quoi d'autre ?

GÉRARD. Plotch Vaisselle annulé, la Banque Ripou et fils annulée, la campagne du sénateur Ricard annulée...

ROBERT. Je te demande ce qu'on a !

GÉRARD. Eh bien, sinon ...

ROBERT. Pour qu'un produit cartonne, une seule solution : du cul !

GÉRARD. Ah ! Voilà ! On a une marque de cassoulet artisanal et un inédit de Margarete Ducrass à refourguer. Je vois pas comment tu vas mettre du cul là-dedans !

ROBERT. Tu mets une brune en string qui bouffe du cassoulet dans sa cuisine et une blonde en string qui lit Ducrass dans le métro.

GÉRARD. Formidable, on met la clé sous le paillason tout de suite ou on se paie encore une fois la honte en public ?

ROBERT. Toi, fais gaffe !

GÉRARD. J'essaie de sauver l'entreprise, patron !

ROBERT. T'as raison, c'est nul ! *Les poings serrés*. Bob, ressaisis-toi, bon Dieu ! Bats-toi ! *Il donne instinctivement un violent coup de boxe dans le ventre de Gérard.*

GÉRARD. Ahhh !

ROBERT. Ça va mieux. Bon, on laisse tomber Ducrass. Rien que de voir sa tronche, ça me fout de l'urticaire. On dirait Yoda dans la « Guerre des Etoiles ». Pas de pognon à se faire de ce côté-là, c'est sûr !

GÉRARD. Moi, j'aime bien Margu...

ROBERT. Le cassoulet, c'est qui ?

GÉRARD. Un paysan du Périgord qui a monté une petite entreprise avec sa famille. Poulets et haricots

100% biologiques. Ça fait un malheur partout. Il est obligé de s'agrandir. Il est même coté en bourse.

ROBERT. Voilà une histoire comme je les aime. La simplicité du terroir, l'odeur de la ferme, des valeurs saines enracinées dans ce que le monde paysan produit de meilleur. J'aime déjà ce type. Il s'appelle comment ?

GÉRARD. Robert Gigognon. Il y a un article sur lui dans Marie-Patch.

ROBERT. Robert, comme moi, c'est formidable. Note ! *Gérard prend un calepin*. Mots-clés : qualité, authenticité, fiabilité, probité, tradition.

GÉRARD. Simplicité ?

ROBERT. Trop dénigrant ! Il faut insister sur l'aspect produit biologique supérieur à la portée de toutes les bourses. Note : « La santé dans votre assiette. » « Vous entendrez le cassoulet chanter. » « Le fumet du terroir sur votre trottoir. »

GÉRARD. « Des haricots comme des mots d'amour. » ?

ROBERT. Pas mal, en option. Slogans : « Gigognon, c'est du bon. » « Gigognon aux petits oignons ! » « Hum, ça c'est du Gigognon ! »

GÉRARD. Pas mal, celui-là. Avec la tête du père Gigognon en gros plan, en train de se lécher les babines.

ROBERT. Absolument : le visage du père Gigognon avec son immuable sourire débonnaire comme métaphore patriarcale de la nation. Quelle tête il a, cet homme ?

GÉRARD, *lui tendant l'article*. Tiens !

ROBERT. Ah ! *Il tourne l'article dans tous les sens*. Remarque, avec une perruque, une fausse moustache et un bon traitement dentaire, ça peut le faire.

GÉRARD. Absolument.

ROBERT. Tu vois : les gens se plaignent tout le temps. Mais on ne peut pas avoir un produit fermier « top class first quality » et demander en même temps à ce que le paysan qui y a consacré sa vie, ressemble à un sympathique bureaucrate à la retraite. Je veux dire, s'il a cette gueule-là à soixante-dix ans, c'est qu'il a bossé !

GÉRARD. Heu... Il a quarante ans. C'est écrit sur l'article.

ROBERT. Putain ! Ça va pas être facile. On prendra un acteur au chômage. Compose le numéro !

*Gérard regarde la boîte de cassoulet et fait le numéro. Il passe l'appareil à Robert.*

ROBERT. Bonjour. Robert Siguismond, de Siguismond & Siguismond Consulting. Pourrais-je parler à Monsieur Robert Gigognon, je vous prie ? Ah, c'est vous-même ? Si ça va-t'y ? Ça va bieng ! Et vous alors, bigre de père Gigognong, ça va-t'y comment ? Ben ouais, on a l'beau temps nouzaussi. Dites donc, espérons que ça veut durer. Z'allez pas rendre une petite visite à la capitale des fois ? Z'y allez à l'instant ? Eh ben que diriez-vous de passer à l'agence, histoire de discuter le bout de gras ? J'ai des chouettes idées pour votre bonne plâtrée. Formidable ou vous attend ! À la revoyure, père Gigognon ! *Il raccroche*. Parfait, il air con comme un balai. On va lui faire une bonne campagne, bien coûteuse. Ça va douiller ! Hi ! Hi ! The future is bright !